

Message deux

**Des aspects cruciaux d'une existence menée dans le bon pays
après le retour de la captivité à Babylone**

Lecture biblique : 1 Ch 4.10 ; 9.1 ; 16.8-12, 16-18 ; 29.10-20 ;
2 Ch 20.15-22 ; 36.22-23

- I. L'histoire du peuple d'Israël est un type. Elle typifie les croyants du Nouveau Testament et en conséquence, elle typifie l'église—2 Ch 36.22-23 ; 1 Co 10.6, 11.**
- II. Juda fut emmené captif à Babylone à cause de son infidélité. De ce fait, il fallait que ceux qui revenaient de la captivité soient fidèles à Dieu—1 Ch 9.1 ; 1 Co 4.1-2 ; 7.25 ; 2 Tm 2.13 ; Ap 17.14 :**
 - A. Dieu est fidèle pour accomplir Son économie et pour nous conduire jusque dans Son économie—Lm 3.23.
 - B. Puisqu'Il est le Dieu fidèle, Dieu ne peut pas se renier. Il ne peut pas renier, aller contre, Son être même—2 Tm 2.13.
 - C. Lorsque, avec Son attribut de fidélité, Il est forgé en nous, Il devient nous et nous devenons Lui dans Son attribut de fidélité—1 Co 7.25 ; 2 Tm 2.13 :
 1. Tout comme Dieu ne peut pas renier Son être même, nous, qui avons été constitués de Lui, ne pouvons pas renier notre être même—cf. Ep 3.16-17.
 2. C'est de cette manière que nous pouvons devenir fidèles, et nous le deviendrons, comme les intendants des mystères de Dieu—1 Co 4.1-2.
 3. Du fait que nous sommes constitués du Dieu fidèle, nous devons Lui être fidèles. Notre être, notre constitution même, ne nous permet pas d'être autre que cela.
 - D. Que nous soyons fidèles, dignes de confiance, signifie que nous remplissons la mission d'intendance que le Seigneur nous a attribuée—v. 1-2 ; 7.25 ; 1 Tm 1.12.
 - E. Lorsque le Seigneur viendra pour la bataille à Harmaguédon, Il sera le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les vainqueurs avec Lui seront les « appelés, choisis et fidèles »—Ap 17.14 ; 19.11-21.
- III. Tous ceux qui retourneront au bon pays en quittant leur captivité à Babylone reçurent l'ordre de connaître Jéhovah, de Lui obéir et de L'adorer—1 Ch 16.8-14 :**
 - A. Le titre « Dieu » sous-entend la puissance de Dieu en lien à Sa relation avec les créatures. Le titre « Jéhovah Dieu » dénote que Dieu a une relation avec l'homme.
 - B. Jéhovah Dieu est non seulement le Puissant, mais Il est aussi Celui qui s'approche de l'homme—Gn 2.4, 8, 15-16, 18-19, 21-22.
 - C. Le titre « Jéhovah » signifie « Je suis qui je suis », ce qui indique que Jéhovah est l'Être éternel qui existe en soi-même et à perpétuité, Celui qui était dans le passé, qui est dans le présent, et qui sera dans l'avenir et pour toujours—Ex 3.14 ; Ap 1.4.
 - D. Jéhovah est le Seul qui est—He 11.6 :
 1. Cette Personne unique qui détient l'être est le grand « Être ». Le verbe « être » peut s'appliquer seulement à Dieu, mais pas à nous.

Message deux (suite)

2. Dieu est « le Verbe Être » universel, le véritable être. Seul Dieu est Je Suis. Lui seul détient l'être.
 - E. Le titre « Jéhovah » est le nom de Dieu en lien avec l'existence et l'accomplissement—Gn 17.1 ; 28.3 ; 35.11 ; Ex 3.14 ; 6.6-8.
 - F. Puisque Jéhovah existe éternellement et qu'Il est la réalité du verbe être, Il accomplira tout ce qu'Il a dit qu'Il ferait—Jn 8.28-29.
 - G. Dans le recouvrement du Seigneur aujourd'hui, nous sommes à l'étape de l'accomplissement. Nous faisons l'expérience de Dieu comme Jéhovah, le grand Je Suis—Ex 3.14-16 ; Jn 8.24, 28.
- IV. Le retour des enfants d'Israël dans le bon pays signifie que les chrétiens sortent de la division et reviennent vers le terrain de l'église, le terrain de l'unité—2 Ch 36.22-23 ; cf. Dt 12.1-32 :**
- A. Le terrain local de l'église est fondamentalement l'unité unique du Corps de Christ qui est pratiquée dans les églises locales—Ep 4.4 ; 1 Co 1.2 ; 12.27.
 - B. D'après la révélation divine dans le Nouveau Testament, le terrain de l'église est constitué par trois éléments cruciaux :
 1. Le premier élément de la constitution du terrain de l'église est l'unité unique du Corps universel de Christ, qui est appelée « l'unité de l'Esprit » (Ep 4.3). Elle est l'unité pour laquelle le Seigneur pria dans Jean 17.
 2. Le deuxième élément du terrain de l'église est le terrain unique de la localité dans laquelle une église locale est établie et existe—Ap 1.11 ; Ac 14.23 ; Tt 1.5.
 3. Le troisième élément du terrain de l'église est la réalité de l'Esprit d'unité, c'est-à-dire la réalité de l'Esprit, qui est la réalité vivante de la Trinité divine—1 Jn 5.6 ; Jn 16.13.
 - C. Le terrain de l'église est intrinsèquement lié à la vie—Ps 133.1, 3 ; 36.8-9.
- V. Les enfants d'Israël qui étaient revenus dans le bon pays avaient le devoir de se souvenir de l'alliance que Dieu avait contractée avec Abraham—1 Ch 16.15-18 ; Gn 15.7-21 :**
- A. Abraham crut Dieu quand Il lui fit une promesse concernant la semence, mais il manqua de foi quand Dieu lui promit le bon pays—v. 6-8.
 - B. Pour fortifier la foi d'Abraham, Dieu fut obligé de confirmer Sa promesse à celui-ci, en contractant une alliance avec lui—v. 9-21 :
 1. L'alliance que Dieu contracta avec Abraham était une alliance de promesse que la puissance de Dieu dans Sa grâce allait accomplir.
 2. Le nouveau testament est une continuation de Son alliance—Ga 3.17 ; 4.22-26.
 - C. Dieu fit Son alliance avec Abraham par le Christ crucifié et ressuscité—Gn 15.9 ; Rm 6.5-6, 9 :
 1. Les trois catégories d'animaux immolés signifient Christ qui est crucifié pour nous dans Son humanité, et les deux oiseaux vivants signifient Christ qui est, dans Sa divinité, le Vivant, le Ressuscité—Gn 15.9 ; Jn 11.25 ; Ap 1.18.
 2. La génisse était destinée à l'offrande de paix, la chèvre était destinée à

Message deux (suite)

l'offrande pour le péché, et le bélier était destiné à l'holocauste—Gn 15.9 ; Lv 3.1 ; 4.28 ; 5.6 ; 1.10.

3. En typologie, la tourterelle signifie une vie en souffrance, et le jeune pigeon signifie une vie de croyance, une vie de foi. Ce sont là deux caractéristiques de la vie du Seigneur sur terre—Gn 15.9.
4. Puisque le chiffre deux est le chiffre qui signifie le témoignage, les deux oiseaux vivants portent le témoignage de Christ comme Celui qui vit en nous et pour nous—v. 9 ; Jn 14.19-20 ; Ga 2.20.

VI. En tant que croyants en Christ, nous avons besoin de faire des prières qui expriment la volonté de Dieu et notre désir que notre frontière spirituelle personnelle soit élargie—1 Ch 29.10-20 ; 4.10 :

- A. Dans l'univers, il y a trois volontés : la volonté divine, la volonté satanique et la volonté humaine. Dieu veut que la volonté de l'homme se joigne à Lui et Il veut que l'homme soit un avec Lui afin que l'homme puisse exprimer Sa volonté et y faire écho en prière, pour Son bon plaisir—Mt 6.10 ; 7.21 :
 1. La vraie signification de la prière est faite de quatre étapes :
 - a. Dieu veut agir sur la base de Sa volonté—6.10.
 - b. Il nous révèle Sa volonté au moyen de l'Esprit, pour que nous connaissions Sa volonté.
 - c. Nous Lui rendons Sa volonté et y faisons écho par la prière—Jn 15.7.
 - d. Dieu mène à bien Son œuvre selon Sa volonté—Ap 4.11.
 2. Seules les prières que Dieu commence, et celles qui font écho à ce qu'Il a commencé ont une valeur spirituelle. Nous devons apprendre à faire ce genre de prière—Ep 6.18 ; 1 Jn 5.14-16a.
- B. Yaebets demanda à Dieu qu'Il agrandisse sa frontière. Dans sa prière, agrandir les limites du bon pays signifie l'agrandissement de la frontière du gain de Christ et de notre réjouissance de Christ, qui est la réalité du bon pays—1 Ch 4.10 ; cf. Ph 3.8-14.

VII. À partir de 2 Chroniques 20.15-22, nous pouvons apprendre à nous engager dans la guerre spirituelle en louant le Seigneur :

- A. Dans 2 Chroniques 20.15-22, Jéhovah dit au roi Josaphat : « Soyez sans crainte et sans effroi devant cette multitude nombreuse, car ce n'est pas votre combat, mais celui de Dieu » et dans le verset 17a : « Ce ne sera pas à vous de combattre dans cette bataille » :
 1. Beaucoup de ceux qui servaient louaient Jéhovah, le Dieu d'Israël, d'une voix extrêmement forte—v. 19.
 2. Quand ils commencèrent les acclamations et les louanges, Jéhovah plaça des embuscades contre les ennemis, qui furent frappés—v. 22.
- B. La louange est l'œuvre la plus éminente des enfants de Dieu—Ps 119.164 ; He 13.15 :
 1. L'expression la plus élevée de la vie spirituelle d'un saint est sa louange à Dieu—Ps 146.2 ; He 13.15 ; Ap 5.9-13 ; 19.1-6 :
 - a. La vie chrétienne s'élève grâce à la louange—Ac 16.19-34.

Message deux (suite)

- b. Louer revient à tout transcender afin de toucher le Seigneur—Ap 14.1-3 ; 15.2-4.
- 2. La victoire spirituelle ne dépend pas du combat, mais de la louange—2 Ch 20.20-22.
- C. Dans la vie d'église et dans notre vie personnelle, nous avons besoin de donner à Dieu une louange complète—Ps 22.22b ; He 2.12b.
- D. Par le Christ dont nous avons fait l'expérience et de qui nous nous sommes réjouis, nous avons besoin d'offrir un sacrifice de louange continuel à Dieu—13.15.
- E. « Je te célébrerai de tout mon cœur, Seigneur, mon Dieu ! Et je glorifierai ton nom toujours »—Ps 86.12.